

# Les Esclaves Et L Esclavage De La Ma C Diterrana

This is likewise one of the factors by obtaining the soft documents of this **Les Esclaves Et L Esclavage De La Ma C Diterrana** by online. You might not require more time to spend to go to the book inauguration as capably as search for them. In some cases, you likewise pull off not discover the declaration Les Esclaves Et L Esclavage De La Ma C Diterrana that you are looking for. It will entirely squander the time.

However below, behind you visit this web page, it will be suitably totally easy to get as without difficulty as download guide Les Esclaves Et L Esclavage De La Ma C Diterrana

It will not say you will many epoch as we explain before. You can attain it while put it on something else at house and even in your workplace. suitably easy! So, are you question? Just exercise just what we have enough money under as capably as review **Les Esclaves Et L Esclavage De La Ma C Diterrana** what you once to read!

*Les Esclaves Et L Esclavage De La Ma C Diterrana*

2022-07-18

## TRUJILLO HAAS

**Slaves and Slavery** Bloomsbury Publishing

L'évangélisation des Bantu en Colombie répondait aux exigences de lutter contre l'hérésie, mais elle visait aussi à « sauver » l'homme africain de ses coutumes jugées « diaboliques ». Ce projet s'accompagnait d'autres objectifs mercantilistes et cyniques, notamment la Traite et l'esclavage des Noirs. Le présent ouvrage dépeint les conditions d'évangélisation des Bantu en Afrique Centrale et en Colombie du XVI et XVIIe siècles.

**At the Limits of Memory** Psychology Press

Droit et esclavage n'ont pas toujours été en conflit. L'esclavage, négation des droits humains fondamentaux, a également été un phénomène institutionnalisé dans de nombreuses sociétés par le passé, et comme tel, reconnu et organisé par le droit. Les contributions incluses dans le présent ouvrage collectif analysent différents aspects de ce compagnonnage contrenature et montrent comment le droit est intervenu pour déterminer et normer le statut des esclaves, comment il a régulé les pratiques de mise en esclavage, de traite ou de sortie de l'esclavage tout comme il a protégé l'ordre public esclavagiste.

**Les esclaves et l'esclavage** KARTHALA Editions

Comment le Qatar est-il devenu une grande puissance jusqu'à accueillir l'un des plus importants événements sportifs au monde ? Grâce à l'or noir et au gaz naturel, mais aussi en exploitant le travail de millions d'immigrés souvent venus d'Asie et d'Afrique. Une main-d'œuvre prise dans les rouages des réseaux de migration qui soutiennent un vaste système d'esclavage contemporain. La construction des stades de la Coupe du monde n'est que la face visible de l'iceberg de l'économie des pays de la péninsule Arabique qui repose sur le travail de cette masse silencieuse et anonyme.

**L'esclavage dans le monde arabe** KARTHALA Editions

This book is intended for general reading, and may also serve as a book of reference. It is an attempt to compile and present in one volume the historical records of slavery in ancient and modern times- the laws of Grecs and Rome and the legislation of England and America upon the subject- and to exhibit some of its effects upon the destinies of nations.

**Les esclaves de Bourbon** KARTHALA Editions

Bien des siècles avant la mise en place par les Européens du sinistre commerce triangulaire avec les Antilles et des années encore après l'abolition de l'esclavage en Occident, entre dix et douze millions de Noirs furent transférés par la force vers le monde arabe. Ceux qui survivaient à leur transport devenaient domestiques, concubines, eunuques, guerriers ou même fonctionnaires. Ce vaste trafic, qui alimentait les marchés aux esclaves du Caire, de Jeddah, Bagdad, Zanzibar et tant d'autres villes, reste cependant très peu connu et étudié. Un travail d'archives minutieux, une sélection pertinente des sources a permis à Murray Gordon de dessiner cette fresque historique saisissante sous ses aspects politiques, économiques, sociaux et même sexuels.

**After Slavery** KARTHALA Editions

Les intervenants analysent le couple du maître et de l'esclave au regard des schémas d'autorité et d'obéissance, de liberté et de servitude, de suprématie et de soumission, et les incidences de ces problématiques sur les mouvements du corps social dans l'Antiquité.

**Être esclave** Manchester University Press

En 1970, l'historien Hubert Gerbeau publiait Les esclaves noirs. Pour une histoire du silence. Il y posait la question des sources d'une histoire de l'esclavage qui prendrait davantage en compte le point de vue des esclaves en eux-mêmes. Et cela à l'encontre d'une historiographie plus officielle, celle des maîtres et des représentants du pouvoir. Deux ans plus tard, en 1972, dans un exposé sur " la révolte des esclaves à l'île Bourbon au XVIIIe siècle ", Jean Barassin (spiritain) soulignait le phénomène du marronnage qui prit à Bourbon un caractère plus tragique et désespéré qu'à l'île Maurice. Depuis une trentaine d'années, la recherche a évolué grâce à une meilleure exploitation des archives. En s'appuyant sur les acquis de cette recherche et en particulier sur les témoignages des esclaves eux-mêmes, Prosper Eve développe longuement dans son livre : Les esclaves de Bourbon, la mer et la montagne, deux formes de résistance, la fuite par mer et le marronnage. La première offre une clé pour saisir le fait que le Réunionnais tourne le dos à la mer, et la seconde montre que les Hauts ont été pour les esclaves l'espace de la renaissance.

*Report Made to the Chamber of Deputies on the Abolition of Slavery in the French Colonies* Presses Univ. Franche-Comté

Excerpt from Les Esclaves Chrétiens, Depuis les Premiers Temps de l'Eglise Jusqu'à la Fin de la Domination Romaine en Occident Dieu, il en est vraiment ainsi la liberté regne dans tous les pays éclairés par l'évangile il n'y a plus d'esclaves en terre chrétienne. Cependant la question de l'esclavage est encore agitée. Elle n'inquiète plus personne dans le présent on l'étudie avec ardeur dans le passé. Sans tenir compte des livres savants et sincères dont j'ai nommé les auteurs, une récente école historique a entrepris de constater la part qui revient au christianisme dans la destruction de l'esclavage et, en général, dans le progrès intellectuel, moral et social accompli depuis dix-huit siècles. A la tête de cette école s'est placé M. Havet, et son livre sur le Christianisme et ses origines en est le plus remarquable manifeste. Je n'entreprendrai pas de réfuter cette œuvre pas sionnée, digne de son auteur par le talent qui y éclate et les brillants morceaux de critique littéraire dont elle est semée, mais où la critique historique se montre à la fois si audacieuse et si fragile. J'en veux détacher seulement quelques lignes, qui ont trait à la question que j'ai posée en commençant Il n'y a pas, dit M. Havet, de plus grand exemple des illusions que peuvent se faire les croyants, que leur obstination à faire honneur au christianisme et à l'église de l'abolition de l'esclavage; quand il est certain que l'esclavage antique subsistait dans l'empire chrétien comme dans l'empire romain qu'il a duré assez mal dans l'âge... que l'esclavage des noirs s'est établi sous le règne de et qu'à l'heure qu'il est la papauté, qui condamne si facilement et si imprudemment tant de choses, n'a pu encore se résoudre à le condamner. L'église a régné dix-huit cents ans, et l'esclavage, la torture, l'éducation par les coups, bien d'autres injustices encore, ont continué tout ce temps, de l'aveu de l'église et dans l'église la philosophie libre n'a régné qu'un jour, à la fin du XV... siècle et elle a tout emporté presque d'un seul coup'. About the Publisher Forgotten Books publishes hundreds of thousands of rare and classic books. Find more at [www.forgottenbooks.com](http://www.forgottenbooks.com) This book is a reproduction of an important historical work. Forgotten

Books uses state-of-the-art technology to digitally reconstruct the work, preserving the original format whilst repairing imperfections present in the aged copy. In rare cases, an imperfection in the original, such as a blemish or missing page, may be replicated in our edition. We do, however, repair the vast majority of imperfections successfully; any imperfections that remain are intentionally left to preserve the state of such historical works.

**Les esclaves publics chez les Romains and Le père d'Horace a-t-il été esclave public?**

KARTHALA Editions

En opposition à l'idéologie esclavagiste qui niait la parenté chez les esclaves, ces derniers, Malgaches ou Africains puis progressivement créoles, ont créé à Bourbon des structures familiales méprisées ou ignorées par les maîtres. L'abolition de l'esclavage en 1848 permettra l'apparition au grand jour de ces milliers de familles maron, socle de la société créole d'aujourd'hui.

**Les esclaves de la République** Arno Press

Fils d'un roi africain, Olaudah est enlevé à l'âge de onze ans par des trafiquants d'esclaves. Il découvre la souffrance et les privations sur les navires de guerre et dans les plantations, au service de différents maîtres qui l'achètent et le revendent sans scrupules. Mais Olaudah est bien décidé à reprendre le contrôle de son destin. Au bout du voyage, il y a peut-être la liberté...

**Slavery in South Carolina and the Ex-slaves** Editions L'Harmattan

A Byzance, au fil des siècles, l'esclavage antique n'a pas décliné. Il s'est modifié en fonction du contexte politique, social et religieux. L'auteur récuse la définition proritairement économique de l'esclavage, et montre que soumission, dépendance et liberté sont moins des statuts civils que des rapports sociaux.

**Traites et esclavages en Afrique orientale et dans l'océan Indien** Forgotten Books

L'histoire des traites, des esclavages, des abolitions et de leurs héritages est trop souvent mal connue ou invisibilisée. La demande sociale est pourtant forte et de grandes enquêtes scientifiques nourrissent une recherche internationale qui éclaire les questions d'aujourd'hui, autour de la construction des identités politiques et des discriminations. Cependant, beaucoup reste à faire car les avancées de l'histoire scolaire ne sont jamais acquises. Cet ouvrage offre un tour d'horizon international exceptionnel sur les programmes scolaires et les pratiques pédagogiques de l'école élémentaire au lycée en mettant en connexion l'Afrique, les Amériques et l'Europe. De nombreux retours d'expérience et des propositions pédagogiques pluridisciplinaires enracinées dans la recherche sont présentées. Ce livre s'adresse aux spécialistes de l'école ainsi qu'à un large public, intéressé par le croisement des regards sur les représentations de l'esclavage dans les sociétés actuelles et leurs dynamiques.

**Anti-slavery Opinion in France During the Second Half of the Eighteenth Century** Presses universitaires de la Méditerranée (PULM)

Le 25 février 1848, les onze membres du Gouvernement provisoire prennent la décision, à l'Hôtel de Ville de Paris, d'abolir l'esclavage. Le décret, finalement signé le 27 avril, libère tous les esclaves détenus dans les colonies françaises. Les maîtres, eux, qui sont-ils ? Une liste de procès qui leur sont intentés pour sévices illégaux sur leurs esclaves nous révèle, dans cet ouvrage, quelques-uns de ces propriétaires békés de la Martinique. Une loi de 1849 a alloué aux "colons dépossédés" une indemnité pour compenser l'émancipation de leurs esclaves. Une loi connue, direz-vous. Sauf qu'on passe trop souvent sous silence que ces colons, propriétaires d'hommes, de femmes et d'enfants, ont continué à vivre confortablement dans les colonies. Ils maintiennent et renforcent leur domination économique en bénéficiant des avantages octroyés par la création des banques coloniales. Certains d'entre eux quittent les colonies pour vivre de leurs rentes, beaucoup investissent dans les usines centrales et la production sucrière, plus tard dans la banane et dans les grandes surfaces commerciales. Après la Guadeloupe, Oruno D. Lara et Inez Fisher-Blanchet ont entrepris d'inventorier les propriétaires d'esclaves de Martinique, Guyane, Sénégal et de la colonie suédoise de Saint-Barthélemy. Dans cette île, où l'abolition de l'esclavage a lieu le 9 octobre 1847, les auteurs ont dressé une liste de nouveaux libres qui s'ajoute à celle des maîtres. Une nomenclature de Nègres qui infirme le mythe d'une île de Saint-Barthélemy "blanche".

*Fear of slaves, fear of enslavement in the ancient Mediterranean* BoD - Books on Demand

L'esclavage est un attentat contre la dignité humaine. Il est une violation flagrante du dogme républicain « Liberté-Égalité-Fraternité ». Le 23 avril 1848, l'abolition de l'esclavage est décrétée par le gouvernement français dans les colonies : Guadeloupe, Martinique, Marie-Galante, Les Saintes, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, Guyane et les Îles-Bourbon (La Réunion). Les esclaves de ces îles gagnent enfin leur liberté grâce à leur action et à celle de ceux qui, en France, font tout pour que l'esclavage disparaisse. Il aura fallu pour cela une révolution. Ainsi, pendant plus de trois siècles, la France aura ravagé l'Afrique, notamment de l'Ouest, en arrachant, de force, des hommes, des femmes et des enfants à leur terre. Transportés de façon désastreuse sur des bateaux négriers, loin de leur patrie qu'ils ne reverront jamais, ils sont vendus à des colons français pour cultiver la canne à sucre, le café, le cacao ou le coton. Considérés comme des animaux, ils n'ont aucun droit. Sauf celui de subir les punitions et les vexations. Cette longue période a nourri le racisme. Aujourd'hui, l'esclavage n'a toujours pas complètement disparu. A travers le monde, de nouvelles formes d'esclavage sont apparues. Dans de nombreux pays, des enfants sont obligés de travailler. D'autres sont encore vendus. Des hommes et des femmes endettés se retrouvent les esclaves à vie d'un patron. Combattre l'esclavage et le racisme, agir pour la liberté des femmes, des hommes et des enfants est toujours d'actualité. Cet ouvrage, abondamment illustré, raconte l'histoire de l'esclavage et des luttes pour son abolition. Il s'adresse en priorité à un public de jeunes (enfants et adolescents)... mais peut aussi intéresser de nombreux adultes.

**Libres de couleur** Sésia

Ecrivain qui chevauche deux cultures, française et cubaine, la comtesse Merlin (1789-1853) naquit à la Havane sous le nom de Maria de las Mercedes Santa Cruz y Montalvo. Cette réédition de ses réflexions sur l'esclavage affirme son droit d'appartenance aux deux traditions et la rétablit comme un des écrivains fondateurs de la littérature transnationale cubaine. Ses textes, qui ne sont pas à un paradoxe près, sont accompagnés d'autres écrits de membres de l'élite cubaine qui participent à la polémique esclavagiste durant la première moitié du 19e siècle. Ils éclairent la situation complexe sur la traite à Cuba et jettent une lumière nouvelle sur l'abolition de l'esclavage aux Antilles. " Le tissage transculturel se distinguerait de l'hybride, qui fige le résultat de l'hybridation pour faire souche à son tour. Il permettrait plutôt de partager plusieurs cultures sans en trahir aucune. Il ne



serait ni un état cristallisé, ni une métamorphose accomplie, mais un mouvement sans repos, un devenir incessant, ouvert au grand large d'une universalité plurielle. " Daniel Bensaïd Traites et esclavages en Afrique orientale et dans l'océan Indien Editions Tallandier

Aucune région au monde n'a connu une histoire aussi longue de la traite et de l'esclavage que l'Afrique orientale et l'océan Indien. Très loin des modèles simplificateurs du complexe atlantique, les sociétés de l'océan Indien ont éprouvé des modalités de traites et des situations serviles très diverses, où tous les systèmes esclavagistes européens, orientaux et africains se mêlent. Les Africains et les Malgaches sont majoritaires parmi les esclaves mais ils côtoient des compagnons d'infortune d'origines géographiques extrêmement variées, et en particulier des Asiatiques. Les esclaves sont redistribués et vendus aux quatre coins de l'océan Indien mais aussi vers l'Atlantique, alors que se développent en Afrique de façon croissante les logiques serviles qui connaissent leur apothéose à Zanzibar au XIXe siècle. Cet ouvrage complète magistralement une historiographie qui demeure largement dominée par les études sur l'Atlantique. Par le biais d'une approche globale, océanique comme continentale, il renouvelle en profondeur les questions de la traite et de l'esclavage ainsi que de leurs mutations complexes du XVe au XXIe siècle dans l'espace de l'Afrique orientale et de l'océan Indien. Il offre ainsi au public francophone une approche novatrice et percutante à partir d'études de cas originales et fouillées menées par les meilleurs spécialistes de ces questions. Editeurs : Henri Médard, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (CEMAF). Marie-Laure Derat, chargée de recherche au CNRS (CEMAF). Thomas Vernet, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (CEMAF). Marie Pierre Ballarin, chargée de recherche à l'IRD (URMIS). Table des matières Dédicace à Jean Boulègue Introduction, Henri Médard I. Henri Médard, La traite et l'esclavage en Afrique orientale et dans l'océan Indien : une historiographie éclatée 1. Des thèmes qui transcendent les cloisonnements géographiques 2. Des sources éclatées dominées par les archives britanniques 3. Des origines disputées 4. Une traite diversifiée 5. L'océan Indien ou l'Atlantique ? 6. Les modes de production 7. Abolition et post-esclavage 8. Les résistances 9. Théorie de la transformation 10. Identités 11. Une historiographie fracturée en aires géographiques distinctes 12. La traite « arabe » 13. Le monde swahili et l'Afrique de l'Est 14. Le Mozambique et les Portugais 15. La colonie du Cap et l'Afrique du Sud 16. Madagascar 17. Les Mascareignes et les Seychelles II. Henri Médard, La plus ancienne et la plus récente des traites : panorama de la traite et de l'esclavage en Afrique orientale et dans l'océan Indien 1. Une origine antique et un essor médiéval 2. L'hégémonie portugaise 3. Une nouvelle traite européenne 4. L'essor de la traite omanaise à partir du XVIIIe siècle 5. Un carrefour des traites 6. L'illusion abolitionniste 7. Le Cap et l'Afrique du Sud 8. Madagascar 9. La côte swahili 10. L'Éthiopie 11. La traite interne 12. La demande d'esclaves et leurs fonctions 13. La fin de l'esclavage en Afrique 14. L'héritage contemporain de l'esclavage III. Marie-Laure Derat, Chrétiens et musulmans d'Éthiopie face à la traite et à l'esclavage aux XVe et XVIe siècles 1. Du captif à l'esclave : statut d'un non-libre dans le royaume d'Éthiopie 2. De l'étranger au proche : menace d'une capture et d'une mise en esclavage 3. Le commerce des esclaves : itinéraires, marchés et concurrence entre chrétiens et musulmans 4. Lary Belrose, Quand l'histoire rencontre la mémoire : une appréhension de la traite et de l'esclavage en Éthiopie à travers des témoignages d'esclaves, XXe-XXIe siècles 5. De la liberté à l'esclavage : devenir barya dans le sud de l'Éthiopie 6. Itinéraire d'une caravane : les routes de la traite IV. Arnaud Kruczyński, La traite des esclaves et le Guragé au XIXe siècle : la création d'une identité régionale dans le sud-ouest éthiopien 1. Le Guragé : un espace construit au fil du développement du Choà 2. Définitions historiques du Guragé 3. Le Guragé du Choà : un espace clé du commerce au XIXe siècle 4. Les Guragé de Sahlä Sellassé 5. Le Guragé et la traite des esclaves 6. Des esclaves « guragé » 7. Les espaces guragé de la traite Annexe : Un témoignage sur l'esclavage et le commerce d'esclaves en Inor V. Colette Dubois, Une traite tardive en mer Rouge méridionale : la route des esclaves du golfe de Tadjoura (1880-1936) 1. Tadjoura, actif port négrier à la fin du XIXe siècle 2. Réprimer la traite, 1884-1918 : une utopique mission ? 3. Entrée dans la clandestinité : persistance d'une traite résiduelle durant l'entre-deux guerres VI. Florence Pabiou-Duchamp ? Traite et esclavage dans le Sud-Est africain au tournant du XVIe siècle 1. Le point sur les sources 2. Le commerce des esclaves 3. Déportation ou intégration dans la jeune société luso-africaine 4. Esclave de Portugais : un état réversible VII. Thomas Vernet, Avant le giroflor. Esclavage et agriculture sur la côte swahili, 1590-1812 1. Par delà les ambiguïtés des statuts et des textes, une agriculture peu consommatrice d'esclaves 2. Des exportations agricoles limitées 3. Le large spectre de la dépendance 4. Parmi d'autres travailleurs, des esclaves dans les champs 5. L'île de Pemba : foyer d'une transformation précoce de la dépendance ? 6. Les traditions équivoques d'une île très fertile 7. Les convoitises de la dynastie de Malindi 8. Des plantations portugaises ? 9. Des Mijikenda sur les terres de Pemba 10. Les ambitions modestes des Yarubi à Pemba (vers 1698-1745) 11. Un changement d'échelle incontestable : les Mazrui, les Nabahani et les Busaidi à Pemba (vers 1745-1812) Zanzibar 1750-1812 : beaucoup d'esclaves, peu de travail servile 12. Des flux d'esclaves en forte hausse 13. La concentration d'esclaves sur les terres rurales 14. Des esclaves pour quoi faire ? VIII. Justin Willis, Running Away: Maroon Culture and Hegemony on the Kenya Coast in the Late Nineteenth Century 1. A history of flight 2. Aftermath IX. Herman Kiriama e Marie Pierre Ballarin « La 43e tribu » : héritage de l'esclavage au Kenya (Frere Town - Mombasa) 1. La création de la mission de Frere Town 2. Histoires de vie... 3. Quelques familles représentatives 4. William Jones, une figure à part 5. Témoignages féminins 6. Être « Freretwonien » : entre différence affichée, clamée et colère 7. Une culture à part 8. La revendication identitaire X. Jean-Pierre Chrétien, La question de la traite au Burundi et au Rwanda au début de la colonisation allemande (1890-1906) 1. Colonisation, antiesclavagisme et missions catholiques 2. La lutte pour le contrôle du « deuxième rivage » de l'Afrique orientale : l'axe Tanganyika-Kivu face au Congo Léopoldien 3. La poursuite de la traite sous l'administration allemande ? Polémique entre Mgr Hirth et l'administration allemande (1901-1903) 4. La dénonciation de Mgr Hirth (juin-octobre 1901) 5. Réactions de l'administration de Deutsch-Ostafrika 6. - Les réactions offusquées 7. - Les réactions nuancées 8. Recherche d'un compromis 9. Les réalités de la traite et de l'esclavage au niveau local (Rwanda et Burundi) XI. Jean-Luc Paul, L'improbable continuum parenté-esclavage au sein des populations bantu matrilineaires

est-africaines 1. La mise en gage 2. La poignade 3. Le remplacement 4. L'affinité hors du cadre bilatéral 5. La vente ou l'articulation au système esclavagiste marchand en période précoloniale tardive 6. Le passage des formes fugaces et non-marchandes de l'aliénation à l'esclavage marchand 368 7. En guise de conclusion : les interprétations luguru modernes et opportunistes du statut de mwanamwana XII. Sophie Blanchy, L'esclavage à Ngazidja (Comores). Approche ethnohistorique 1. Les Comores dans le réseau commercial régional, XVIe-XIXe siècles 2. Abolition et colonisation. Ambiguïtés européennes et stratégies locales 3. Esclaves et engagés à Ngazidja à la fin du XIXe siècle 4. Les effets de l'histoire. Mémoire et citoyenneté XIII. Samuel F. Sanchez, Un mouvement antiabolitionniste et anticolonial. La révolte sakalava de 1849 dans le Nord-Ouest de Madagascar 1. Les royaumes de l'Ouest malgache et le commerce des esclaves 2. Structures sociales et esclavage dans l'Ouest malgache au début du XIXe siècle 3. Les Français et les propriétaires d'esclaves avant 1848 4. L'émancipation et la révolte anticoloniale 5. La question de la main-d'œuvre avant 1849 6. Les scrupules de l'administration 7. Le recensement et l'indemnité 8. Les conséquences politiques et sociales de l'abolition : la fuite des ampanjakabe sakalava 9. La révolte et ses conséquences 10. Vers l'engagisme 11. Des monarchies sakalava sous protectorat ? XIV. Pier M. Larson, La rue coloniale : Ratsitatanina et la créolité dans l'océan Indien 1. La rue coloniale 2. Créolité et langue 3. Vers une nouvelle théorie de la créolité XV. Audrey Carotenuto, Résister à l'esclavage à l'île Bourbon : le cas des « résistancesagression » aux XVIIIe et XIXe siècles 1. L'affaire Montigris, commandeur de la plantation Dupar, août 1844 2. L' affaire Caradec, février 1843 3. Un exemple de complot servile, avril 1832 Conclusion

*Les esclaves romains en temps de guerre* Oxford University Press

Encadré par le Code noir, rédigé sous Louis XIV et modifié sous Louis XV, l'esclavage fut aboli une première fois par la Convention en 1794, rétabli par Bonaparte en 1802, puis à nouveau et définitivement aboli en 1848. Voici les versions de ces textes de lois.

Traites et les esclavages (Les). Perspectives historiques et contemporaines Editions L'Harmattan En 1794, sous la pression conjuguée des insurrections dans la Caraïbe française et des mouvements abolitionnistes en métropole, la Convention affranchit les esclaves et déclare tous les hommes égaux devant la loi. En dépit du rétablissement de l'esclavage par Bonaparte en 1802, cette première abolition a servi de préalable et d'exemple à l'ensemble des combats pour l'émancipation dans les Amériques. La mémoire collective n'a pourtant retenu qu'une date pour l'abolition de l'esclavage : celle de 1848. La première, celle de 1794, est étrangement délaissée par les historiens : même ceux qui s'intéressent à la Révolution française circonscrivent leur regard aux frontières de la France métropolitaine. Ce livre comble un vide : archives, actes notariaux, journaux intimes, témoignages, textes littéraires et récits de voyage permettent à Laurent Dubois de reconstituer, au travers d'une révolte d'esclaves qui eut lieu à Trois-Rivières, en Guadeloupe, en 1793, l'histoire oubliée de cette émancipation. En réclamant la citoyenneté républicaine et l'inégalité raciale, les esclaves proposèrent un nouveau contenu à l'universalité abstraite du langage des droits. Les insurgés des Antilles dépassèrent ainsi l'imaginaire politique de la métropole. De sorte qu'une partie fondamentale de la culture politique considérée, aux XIXe et XXe siècle, comme l'héritage et la propriété unique de l'Europe, est en fait le produit d'un conflit autour du sens de la citoyenneté qui s'est déroulé dans la Caraïbe. Le " modèle républicain d'intégration ", qui fonde la culture politique de la France, est né là-bas d'un processus transculturel liant l'Europe, l'Afrique et les Amériques. Laurent Dubois nous le raconte.

*Les Esclaves de l'homme pétrole* KARTHALA Editions

Reflects on contemporary commemorative practices relating to the history of slavery and the slave trade, questioning how they function in relationship to other, less memorialized histories of exploitation such as indentured and forced labor.

The Lost Continent La Découverte

This is an original survey of the economic and social history of slavery of the Afro-American experience in Latin America and the Caribbean. The focus of the book is on the Portuguese, Spanish, and French-speaking regions of continental America and the Caribbean. It analyzes the latest research on urban and rural slavery and on the African and Afro-American experience under these regimes. It approaches these themes both historically and structurally. The historical section provides a detailed analysis of the evolution of slavery and forced labor systems in Europe, Africa, and America. The second half of the book looks at the type of life and culture which the slaves experienced in these American regimes. The first part of the book describes the growth of the plantation and mining economies that absorbed African slave labor, how that labor was used, and how the changing international economic conditions affected the local use and distribution of the slave labor force. Particular emphasis is given to the evolution of the sugar plantation economy, which was the single largest user of African slave labor and which was established in almost all of the Latin American colonies. Once establishing the economic context in which slave labor was applied, the book shifts focus to the Africans and Afro-Americans themselves as they passed through this slave regime. The first part deals with the demographic history of the slaves, including their experience in the Atlantic slave trade and their expectations of life in the New World. The next part deals with the attempts of the African and American born slaves to create a viable and autonomous culture. This includes their adaptation of European languages, religions, and even kinship systems to their own needs. It also examines systems of cooptation and accommodation to the slave regime, as well as the type and intensity of slave resistances and rebellions. A separate chapter is devoted to the important and different role of the free colored under slavery in the various colonies. The unique importance of the Brazilian free labor class is stressed, just as is the very unusual mobility experienced by the free colored in the French West Indies. The final chapter deals with the differing history of total emancipation and how ex-slaves adjusted to free conditions in the post-abolition periods of their respective societies. The patterns of post-emancipation integration are studied along with the questions of the relative success of the ex-slaves in obtaining control over land and escape from the old plantation regimes.